

**EVALUATION DES TROUBLES DE LA VIGILANCE DANS UNE  
POPULATION DE CONDUCTEURS ACCIDENTÉS HOSPITALISÉS DANS  
UN SERVICE DE TRAUMATOLOGIE**

Desjobert M., Haraf D., Thibaudeau J., Lemeunier H., Sortais A., Caro P., Tempe W.,  
Dolan P., Vincent J.  
(Laval)

Texte non communiqué

**PREVALENCE DES DYSSOMNIES CHEZ 1000 TRAVAILLEURS S.N.C.F.**

Paty J., Larvor X., Cugy D., Royer B.

Clinique du Sommeil, Service d'Explorations Fonctionnelles du Système Nerveux CHU Pellegrin  
le Tripode, 33 076 Bordeaux cedex  
et Centre Médical SNCF, rue Pelleport, 33 000 Bordeaux

Etude par autoquestionnaire chez 1027 travailleurs (représentatifs de 8000 employés en Aquitaine) dans une entreprise (S.N.C.F.) valorisant les problèmes de sécurité, à l'occasion d'une visite systématique (44,4%) ou de sécurité (55,6%). Les questions sur habitude de sommeil et prise de médicaments et toxiques éventuels ont été comparés à leur estimation par les médecins.

Globalement 13% estiment avoir un problème de vigilance ou de sommeil.

L'analyse des habitudes de sommeil indique : Durée du sommeil de nuit < 6 h en période de travail (20,6%) ou en repos (3,6%), latence d'endormissement > 30 min (11,9%), dette de sommeil avec durée de sommeil augmentée de plus de 3h en repos (12,4%), besoin de sieste (12,5%). La prévalence d'impatiences motrices est estimée à 12,2%, celle de difficultés respiratoires du sommeil à 4,5%.

Une somnolence diurne avec un score d'Eppworth > 10 est notée chez 12,5%, et un score > 15 chez 1,5%.

La prise d'hypnotiques est occasionnelle chez 11,1%, régulière chez 1,5%, celle d'anxiolytiques occasionnelle chez 14%, régulière chez 2,6%, la prise de stimulants (caféine) est importante chez 15,4%

Les médecins apprécient correctement un déficit du sommeil de nuit (9,7%), mais sous estiment les difficultés de vigilance diurne (7%). La prise de médicaments sédatifs ou de stimulants est estimée au tiers des déclarations des patients (hypnotiques 3,5%, Anxiolytiques 5,4%, stimulants 8,9%).

Les données sont comparées aux enquêtes épidémiologiques dans la population générale française et analysées en fonction de horaires de travail (21,8% en horaire irrégulier, 13,7% en horaire posté).

**CONDUITE EN DEBUT D'APRES MIDI :  
FREQUENCE DES SIGNES D'HYPOVIGILANCE  
ET PERFORMANCES DE CONDUITE**

Muzet A., Roge J., Pebayle T.

CNRS-CEPA, Strasbourg

Le début de l'après-midi est une période propice au ralentissement de l'activité motrice spontanée et des activités cognitives. La conduite automobile constitue une tâche complexe nécessitant des niveaux élevés de vigilance et d'attention.